

Louis-Philippe Robillard prend son envol



par Sandy Chirol

Voir tous les articles de Sandy Chirol

Article mis en ligne le 21 janvier 2010 à 0:10

Soyez le premier à commenter cet article

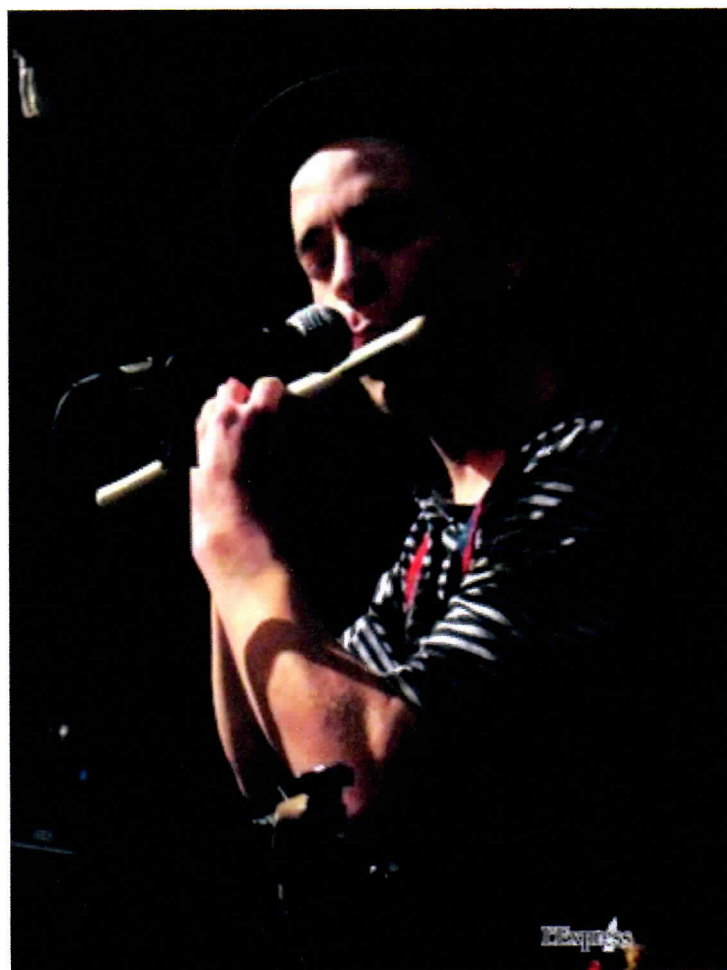
L'artiste franco-ontarien originaire de Vanier Louis-Philippe Robillard levait le voile sur son premier album, *Le Café des oiseaux*, mardi soir au Mercury Lounge, devant son entourage venu en grand nombre le féliciter et encourager une carrière musicale prometteuse. Jean-Philippe Robillard semble savourer cette soirée qui scelle l'accomplissement d'un processus de création de plus de 20 ans. «Ça fait du bien, je me sens léger. La glace est enfin brisée», lance-t-il spontanément.

«J'ai écrit mes chansons au fil du temps et je ne savais pas vraiment quand je serais prêt à sortir un album, mais aujourd'hui, il est là et je suis soulagé.»

Si aujourd'hui tout son travail tient dans une pochette, il est à dérouler comme un accordéon pour en extirper un contenu qui se découvre comme un album photo ou un journal intime. Un imaginaire développé peuplé d'oiseaux et de pommiers emboîte le pas sur les fragments d'un passé.

Louis-Philippe Robillard raconte en poésie des histoires, mais aussi son histoire façonnée au gré des rencontres et des lieux visités. C'est comme ça que ce qu'il nomme le «café des oiseaux» prend tout son sens.

Bien calé au fond de sa mémoire, ce «vieux saloon pour oiseaux» caché dans le jardin d'un de ses amis est devenu son refuge imaginaire, un monde où il continue d'étudier les personnages qui feront leur apparition dans son prochain album.



Guitares, percussions, harmonica, flûte, mandoline, banjo et violons sont autant d'instruments qui auront été nécessaires pour accompagner les histoires de Louis-Philippe Robillard. Photo : Sandy Chirol

Quant à sa musique aux influences folk, elle épouse subtilement les mots, renforce l'imaginaire pour créer un environnement propice à l'évasion. Guitares, percussions, harmonica, flûte, mandoline, banjo et violons sont autant d'instruments qui auront été nécessaires pour accompagner ses histoires légères ou complaignantes, mais toujours chargées de rebondissements. Et pour les concerts, c'est dans la forêt que le jeune homme et ses musiciens sont allés chercher leurs sons pour reproduire une ambiance fidèle aux instrumentations de l'album.

De l'imaginaire à la réalité, Louis-Philippe évolue sur la scène musicale depuis un peu plus de cinq ans et cumule déjà de nombreuses distinctions. Il remporte notamment le prix Réseau Contact ontariois à Ontario Pop en 2005 et accède à la demi-finale du Festival international de la chanson de Granby. En janvier 2009, il remporte le prix du Conseil des festivals folks de l'Ontario.

Le lancement de ce premier album donne le coup d'envoi à une tournée qui le mènera un peu partout en Ontario et au Québec. Il sera d'ailleurs à La Nouvelle Scène le 18 février prochain.

Les personnes intéressées peuvent suivre la progression de sa tournée et découvrir davantage l'artiste sur son site Web au www.louisphilipperobillard.com ou sur le site de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique, au www.apcm.ca.